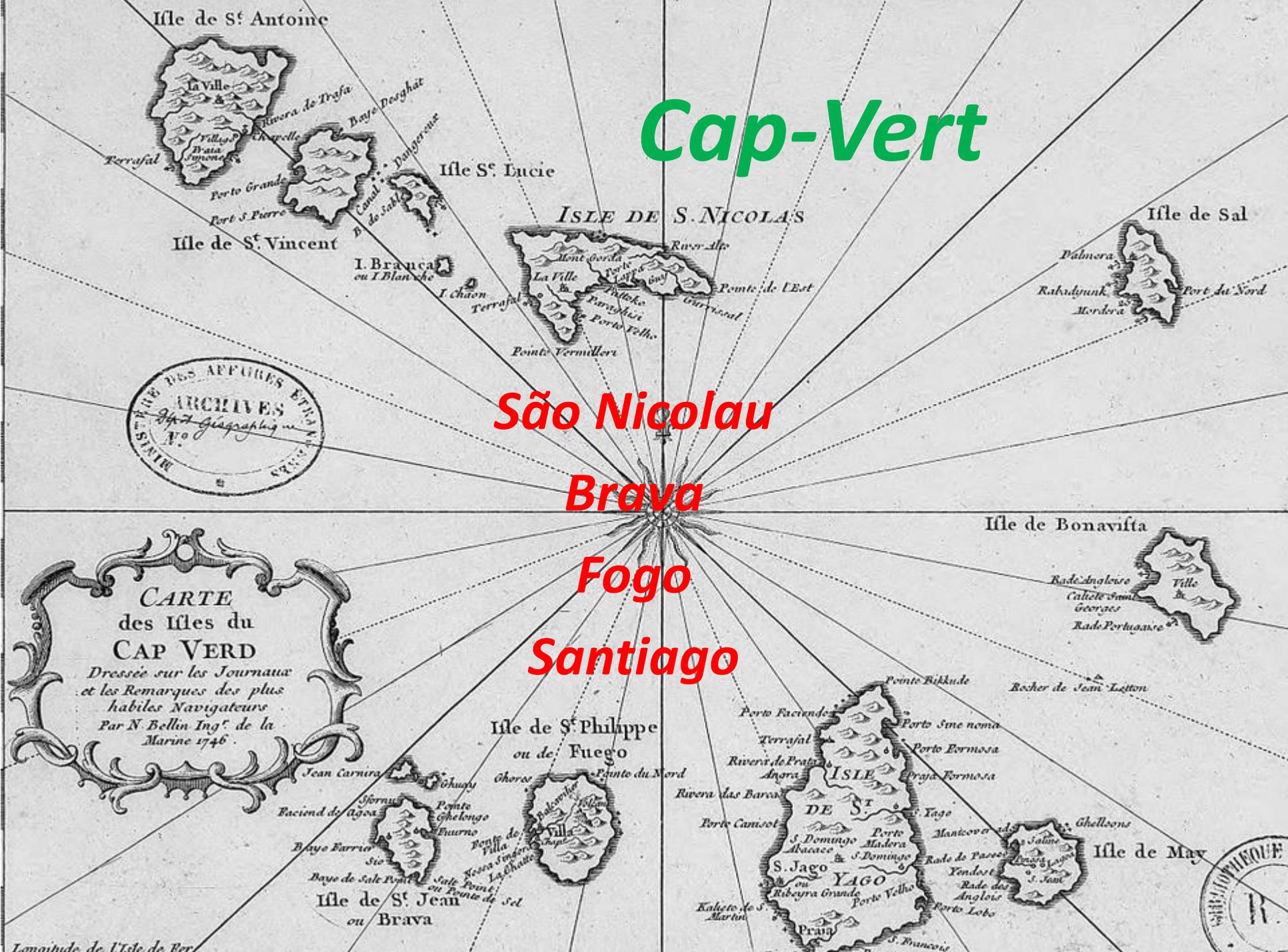


# Cap-Vert

São Nicolau  
Brava  
Fogo  
Santiago



**CARTE**  
des Isles du  
**CAP VERD**  
Dressée sur les Journaux  
et les Remarques des plus  
habiles Navigateurs  
Par N. Bellin Ing<sup>s</sup>. de la  
Marine 1746.



Longitude de l'Isle de Brava

*Après une traversée de 35 milles depuis Santa Luzia avec des vents de 0 à 30 nœuds dus aux reliefs des îles, nous mouillons à Tarrafal sur la côte ouest de São Nicolau.*



*Peu de voiliers au mouillage.  
Un vieux ferry assure la liaison avec les autres îles deux fois par semaine.*



*Les pêcheurs débarquent leurs thons qui seront mis en boîte par la seule conserverie du Cap-Vert qui est installée ici.*





*De Tarrafal nous montons en aluguer pour randonner au pied du Monte Gordo point culminant de l'île dans un parc naturel. C'est un jardin luxuriant rempli de lantanas, d'euphorbes et autres fleurs de toutes les couleurs*



*Nous longeons quelques cratères cultivés. Vues magnifiques sur la mer et les montagnes alentour. Dans la montée au col le chemin muletier est devenu accidenté.*





*puis brutalement en passant le col nous arrivons dans un paysage aride et minéral. Les sentiers n'étant pas bien fléchés nous nous égarons. Nous décidons de suivre un canyon en sachant qu'il nous mènera jusqu'à la mer. La descente est longue, faite de surprises, de grands toboggans de roche. Mais rien n'est impossible et nous finissons, dans des méandres interminables, par rejoindre la route.*

*Nous étions partis pour 4 heures de marche nous en avons fait 6!  
Nous attendons un aluguer sur la route, au soleil et assoiffés.  
Au bout d'une demi-heure nous montons bien fatigués dans la benne d'un camion.  
Nous arrivons au village: la bière fraîche a un goût délicieux !*



*Le lendemain, nous prenons un aluguer jusqu'à Cachaco pour faire une randonnée jusqu'à Ribeira Brava la capitale de l'île.*



*Au début, la pente est raide et le chemin pavé est glissant.*



*Nous suivons ce chemin en profitant du paysage jusqu'à Vila da Ribeira Brava*





*Les cours sont terminés, les étudiants en uniforme vert - pantalons pour les garçons et jupes pour les filles- rentrent chez eux.*

*La ville est calme, à part les aluguers il y a très peu de voitures privées.*



*Par des rues pavées et des ruelles plus étroites nous aboutissons sur la praça do Terreiro, dominée par l'imposante cathédrale Nossa Senhora do Rosario érigée au XVIIe siècle.*



*Face au jardin trône le buste du docteur Julio Jose Dias, bienfaiteur de São Nicolau, qui participa à la création du Calejao, le premier séminaire-lycée du Cap-Vert et de l'Afrique de l'Ouest, créé en 1869 et qui accueillit jusqu'en 1912 l'intelligentsia capverdienne.*



*Joueurs d'awélé*





*Le dernier jour nous faisons une grande promenade en aluguer pour profiter des paysages variés de l'île de São Nicolau.*



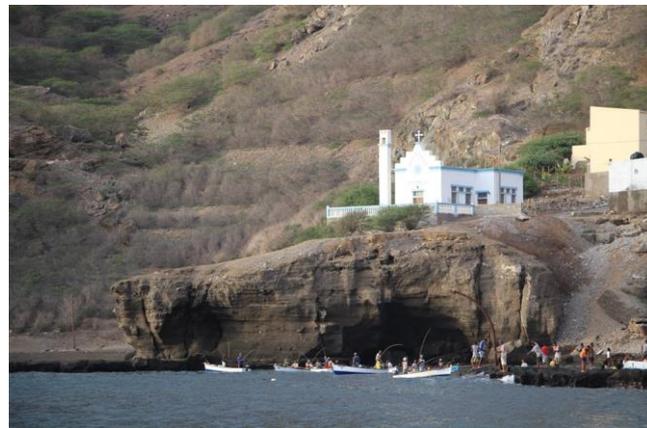
*Petite halte rafraîchissante dans une piscine naturelle.*



*Après avoir visité les îles au vent (îles Barlavento), nous partons en fin de journée pour une nuit de navigation (120 milles) pour les îles sous le vent (îles Sotavento) au Sud direction Brava où nous arrivons au petit matin avec un vent fort (25 nœuds établis).*



*Le port de Brava est impressionnant. Il faut mouiller et mettre deux amarres entourées sur les blocs de pierre formant le quai. Sans l'aide d'Alberto (ami d'Éric de longue date) et de John-John, capverdiens qui accueillent les bateaux, nous aurions eu beaucoup de mal.*



*Un autre soir, dans la douceur de la nuit, nous dînons sur le front de mer chez Luzia.*

*Deux heures après notre arrivée Alberto nous dépose 3 langoustes pêchées dans le port.*

*Le lendemain nous partageons notre dîner avec lui. Nous lui avons commandé 5 langoustes, il en a pêché 9. Ce fût une orgie accompagnée de l'incoutournable Chã de Fogo branco. Nous n'avons pas pu finir, et pourtant..... !*



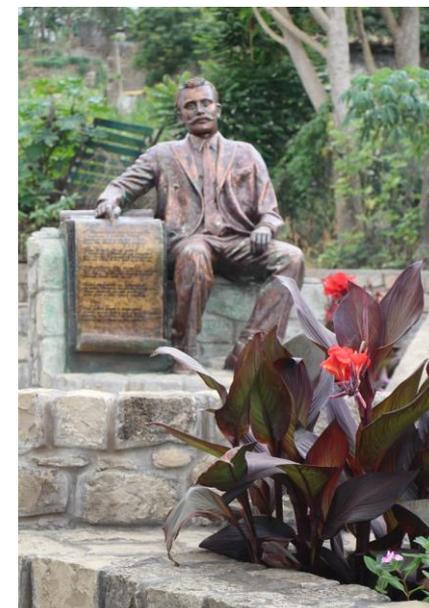
Nous prenons un aluquer pour visiter Vila Nova Sintra la capitale de l'île qui se trouve à 520 m d'altitude dans un ancien cratère de volcan.



La ville se prépare à accueillir le festival de musique 'Sete Sòis Sete Luas'



Désherbage des pavés de la rue près d'un dragonnier



Statut du poète Eugenio Tavares né à Brava en 1867



La ville est très fleurie avec une végétation exubérante le long des rues: hibiscus, jasmains, bougainvillées, jacarandas, frangipaniers...



*Ballade à pied depuis Vila Nova Sintra jusqu'à Fajã da Agua beau petit village dans une baie protégée des tempêtes. C'est là que venaient mouiller les baleiniers américains qui recrutait les capverdiens. C'est là qu'a été construit l'aéroport fermé pour des questions de sécurité a cause du vent violent qui souffle sur la piste.*

*Nous quittons Brava et laissons Goué Vas sous la surveillance d'Alberto. Nous prenons le ferry pour Fogo.*

De Porto de Vale de Cavaleiros où arrive le ferry, nous nous arrêtons d'abord à l'entrée de São Filipe au jardin d'enfants où Maria, une amie d'Éric ancienne stagiaire à Rennes II, était directrice avant sa retraite récente.



Nous faisons rapidement un petit tour dans São Filipe capitale de l'île qui portait également ce nom avant d'être baptisée Fogo (Feu) suite aux éruptions du volcan.



C'est Adriano une connaissance de Maria qui nous conduit en aluguer à [Chã das Caldeiras](#)



Nous logeons à Portela chez Cécilio Montrond, frère d'Adriano, qui comme beaucoup d'habitants de Fogo serait un descendant [d'Armand Montrond](#), un Français qui s'est établi dans l'île en 1860 et a donné naissance à de nombreux enfants...

Portela est situé dans la caldeira d'un diamètre de 9 km ceinturée à l'ouest par la bordeira, un rempart montagneux qui culmine à 2 700 m. Elle a été créée par une éruption du Monte Armarelo, un ancien cône volcanique effondré, qui a été remplacé par le [Pico do Fogo](#) (2829 m). Un millier de personnes vivent de manière permanente à l'intérieur de la caldeira, dans les villages de Bangaieira et Portela. Il n'y a pas d'électricité dans les villages.



Nous allons écouter de la musique puis manger à une adresse donnée par Cécilio. Bon repas et belle soirée musicale. Retour au clair de lune au pied du Pico de Fogo. Magique!

L'école accueille 150 élèves qui ont école matin où après midi



*Le lendemain nous partons randonner sur le petit Pico d'où nous avons une belle vue sur le grand Pico (1000 m au dessus).*



*Le cratère de l'éruption de 1995 est impressionnant..*



Nous marchons toujours sur la [pouzzolane](#) qui plus bas sert de substrat aux cultures: vigne, manioc, haricot, pommier, figuier, grenadier, cognassier, goyavier, cucurbitacée...



*Plus loin, les pierres de lave alternent avec les immenses coulées de laves durcies qui par endroits s'effondrent.*



*Nous redescendons en bordure de la lave et de la bordeira de la caldeira, bande plane et cultivée où l'on rencontre des petites maisons rondes traditionnelles en pierre de lave.*

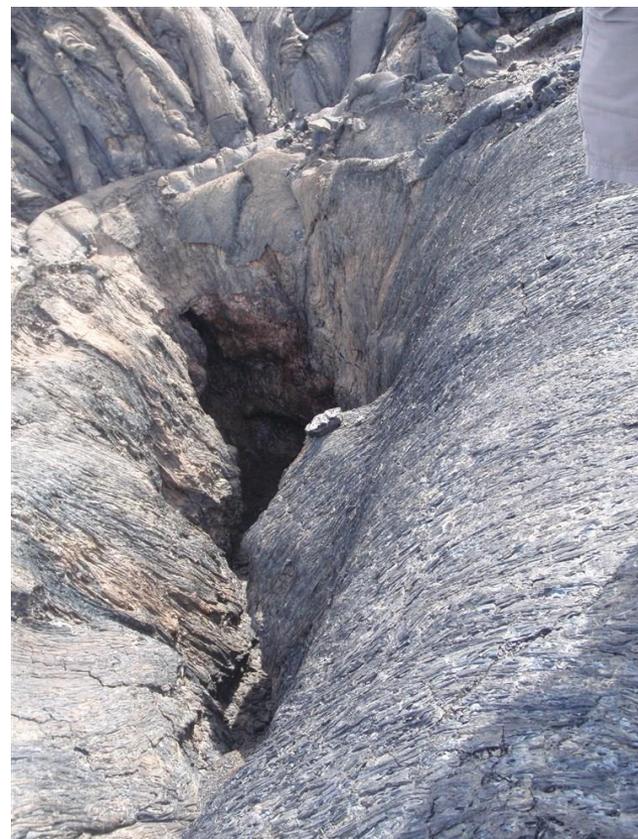
*Après cette grande ballade, nous rentrons à Portela avec le soleil couchant qui illumine encore le grand Pico*



Pour notre dernière matinée dans la caldeira nous visitons la [grotte formée dans la coulée de lave](#)  
Pour cette visite nous avons Zouk comme guide.



[Lave cordée](#)



*L'entrée de la grotte*



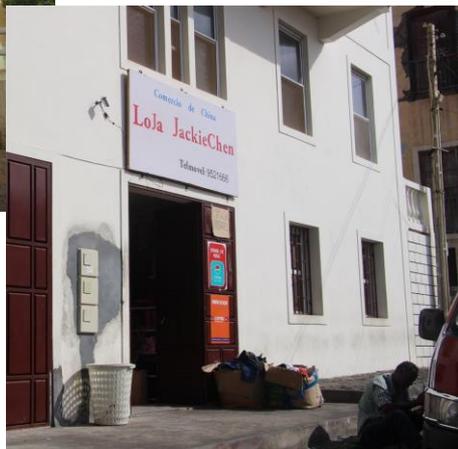
*Après déjeuner, nous rentrons à São Filipe avec Adriano*



Nous passons la dernière nuit à São Filipe, la capitale de Fogo, dans une belle sobrado avec eau chaude et électricité.



Après un tour en ville, nous dinons en compagnie de Maria à qui nous avons donné rendez-vous pour notre repas d'adieu à Fogo.



La marchande de thon

Le chinois



La maison d'un parti politique



La plage de São Filipe



Le lendemain matin nous quittons Fogo. Nous ne savons pas alors que nous ne verrons plus jamais le village de Portela.

Le Volcan Fogo s'est réveillé le 23 novembre 2014 deux semaines après notre séjour sur l'île. La coulée de lave a détruit complètement les villages de Portela et Bangaeira. (voir [vidéo](#) des actualités sur [www.rtc.cv](http://www.rtc.cv) la TV capverdienne) également sur le site 'Le Parisien' [vidéo](#) et une autre [vidéo](#)



Après cette étape inoubliable sur l'île de Fogo nous retournons en ferry sur Brava. Nous retrouvons Goué Vas que nous avons laissé sous la garde d'Alberto. Après quelques manœuvres pour le départ, nous quittons le port de Furna à la tombée de la nuit afin d'arriver de jour à Praia, sur l'île de Santiago, capitale du Cap-Vert . Navigation d'environ 70 milles avec des vents toujours très irréguliers passant de 3 à 32 nœuds en 2 minutes en fonction des effets de la côte très haute de ces îles. De nuit, c'est parfois un peu chaud!

Nous arrivons dans la matinée à Praia, capitale du Cap-Vert, sur l'île de Santiago qui sera la dernière île de notre périple.

Il y a deux bateaux au mouillage, un cata Harmonie, de Lorient sur lequel se trouve le propriétaire de l'ancien RM 900 de Jean Michel Jaouen ex président de notre association AvRM et « Léon 2 » bateau accompagnateur de la course '[Rames Guyane](#)' armé par 3 joyeux guyanais en escale technique pour un problème de batteries.



Le marché aux légumes de Praia est très animé.



Porteuse d'eau, la vente se fait au verre!



A notre retour au mouillage un troisième « petit » bateau est arrivé: « [Mein schiff3](#) » avec ses 2500 touristes et 1000 membres d'équipage.

*Le lendemain, ils envahissent la ville  
à pied*



*En vélo*

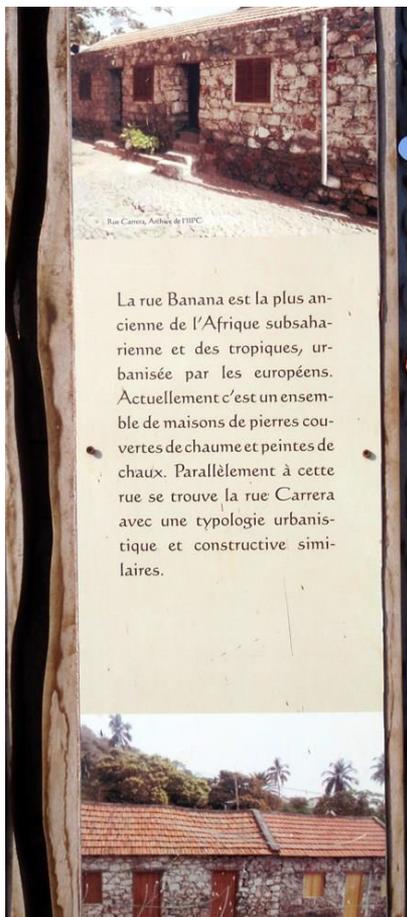


*et même en déambulateur!*

*Le soir, le « petit » bateau  
quitte le port pour envahir  
une autre ville le lendemain.*



Le dernier jour, nous prenons un aluguer pour visiter [Cidade Velha](#) première ville du Cap-Vert et première ville coloniale construite sous les tropiques. Construite en 1587 pour servir d'escale maritime à la colonisation portugaise, elle s'est d'abord appelée Ribeira Grande. Elle fut abandonnée au profit de Praia suite aux nombreuses attaques des pirates dont [Francis Drake](#) et [Jacques Cassard](#) le nantais.



*Ruines de la cathédrale construite entre 1556 et 1693 et brûlée au XVIII<sup>e</sup> siècle par Jacques Cassard.*



*Nous passons notre dernière soirée du Cap-Vert au restaurant Quintal da Musica haut lieu de Praia avec concert tous les soirs . Merci à Babeth et Bertrand pour cette belle croisière et bon vent pour votre traversée océanique.*



Face à la mer , le pilori en marbre blanc du début du XVI<sup>e</sup> siècle symbole de l'inhumanité de l'ordre esclavagiste



Les ruines de la forteresse.